

Le diagnostic de territoire

En vue de favoriser l'émergence de Juniors Associations

Qu'est-ce qu'un diagnostic de territoire ?

D'après la définition de la **DATAR**¹, un diagnostic de territoire est un « *état des lieux qui recense, sur un territoire déterminé, les problèmes, les forces, les faiblesses, les attentes des personnes, les enjeux économiques, environnementaux, sociaux (...). Il fournit des explications sur l'évolution du passé et des appréciations sur l'évolution future* ». Il s'agit d'un processus (qui ne doit pas être déterminé a priori) participatif qui ne constitue pas une fin en soi, mais un outil, une étape d'un projet plus vaste.

Les grandes étapes d'un diagnostic de territoire

Le diagnostic s'effectue en 5 grandes étapes :

1

Poser un cadre de travail

Définissez bien vos objectifs, le périmètre du territoire qui sera étudié, récapitulez le contexte du diagnostic, les points de vigilance à garder à l'esprit, les moyens dont vous disposerez, les partenaires qui prendront part à ce projet et le calendrier que vous souhaitez suivre.

2

Recueillir des données

Il peut s'agir de données déjà disponibles ou qu'il vous faudra collecter à travers des recherches, statistiques, des questionnaires ou des entretiens.

3

Analyser les données

Les données recueillies sont analysées de manière thématique ou en termes d'atouts et de faiblesses. Sur cette base, peuvent être dégagées des pistes de réflexion et de solutions.

4

Définir une stratégie d'action

Conformément aux moyens et à la marge de manœuvre de votre structure, et une fois les pistes dégagées, vous pourrez élaborer un calendrier d'actions concrètes, en cohérence avec les dynamiques déjà présentes sur le territoire.

5

Communiquer les résultats

Les résultats doivent être communiqués aux destinataires initiaux de vos diagnostics, mais également aux participant·e·s, directement concerné·e·s par la démarche. Si besoin, vous pouvez synthétiser certains visuels sous forme de éléments ou de flyers.

¹ Délégation interministérielle à l'aménagement du territoire et à l'attractivité régionale (DATAR).



Pour plus de détails sur les étapes

Vous pouvez vous référer au site Diagnostic de territoire et notamment à la fiche : La démarche de diagnostic de territoire.

Pourquoi faire un diagnostic sur l'engagement des jeunes ?

- ◇ Construire une meilleure connaissance du fonctionnement et des enjeux des politiques jeunes ;
- ◇ Permettre et encourager les jeunes mineur·e·s à prendre part activement à la vie de leur territoire en soutenant le développement et la structuration de leurs projets collectifs par le biais de la démarche Junior Association ;
- ◇ Identifier les freins et les leviers de l'engagement collectif des jeunes ;
- ◇ Définir une stratégie d'approche d'un territoire et d'un public (connaissances, état des lieux, etc.) qui puisse donner lieu à des actions concrètes adaptées au territoire et aux dynamiques déjà en œuvre ;
- ◇ Contribuer à la connaissance des pratiques d'engagement des jeunes et l'impact sur leurs parcours et leur territoire ;
- ◇ Favoriser les parcours d'engagement des jeunes, valoriser leurs actions et améliorer leur visibilité ;
- ◇ Renforcer le maillage d'acteur·rice·s professionnel·le·s ou bénévoles, relais d'informations ou ressources, à même d'accompagner les projets des jeunes par une stratégie globale en réalisant des outils de sensibilisation et d'information sur la démarche Junior Association et en organisant des temps de formation et d'échange de pratiques ;
- ◇ Développer une stratégie et vision à moyen et long terme pour penser à l'impact de ses actions auprès du public cible et gagner en efficacité par la suite.

Ces objectifs peuvent être adaptés et précisés suivant le territoire et ses spécificités, qu'il s'agisse d'un quartier prioritaire de la ville ou une zone rurale de revitalisation.

Tels que formulés, les objectifs du diagnostic sont au croisement de trois dimensions :

- ◇ Dimension évaluative de l'existant en termes d'actions visant la participation des jeunes ;
- ◇ Dimension prospective en vue de proposer une offre nouvelle ;
- ◇ Dimension politique : si le diagnostic n'aboutit pas nécessairement à la création de JA, il est mené dans une perspective de faire connaître la démarche.

Point de vigilance :

Mesurer l'ambition de son diagnostic

Bien entendu, mener un diagnostic demande des moyens et de l'investissement... qui n'est pas immédiatement consacré à l'action sur votre territoire, et qui peut donc vous apparaître comme une perte de temps. Il est fortement recommandé dès le départ de **mesurer l'ambition que vous voulez donner à votre diagnostic en fonction de votre temps, de vos moyens et des personnes que vous pouvez impliquer**. Peut-être qu'une simple enquête avec un questionnaire ou quelques entretiens seront plus appropriés qu'un diagnostic complet. Dans tous les cas, un cadrage précis permet d'éviter toute frustration ou imprévu sur la réalisation.

Les outils nécessaires

Pour cadrer correctement votre travail, **il est important de vous en tenir à un calendrier** : l'usage du rétroplanning ou d'un échancier peut être utile, et vous permettra de baliser les grandes étapes du projet, de prévoir les grandes réunions, etc.

Identifiez bien les partenaires que vous souhaitez inclure dans votre démarche - n'oubliez pas qu'il s'agit d'un travail participatif ! - Vous pouvez former un comité de pilotage, en définissant les tâches et les rôles de chacun·e. Il s'agit d'inclure des acteur·rice·s du territoire, qui seront directement intéressé·e·s et impacté·e·s par le projet. Assurez-vous de maintenir un bon niveau de communication avec toutes les parties prenantes.



Pour plus de détails sur les outils

Vous pouvez vous référer au site Diagnostic de territoire et notamment à la fiche :
Les outils de diagnostic de territoire.

Réseau National des Juniors Associations

3 rue Juliette Récamier, 75007 Paris

Tél : 01 84 25 19 98

contact@juniorassociation.org

www.juniorassociation.org



Déterminer les données à collecter

Pour mettre en place son diagnostic de territoire (vue d'ensemble)

Avant de commencer la phase de collecte de données, il est essentiel pour vous d'identifier les types de données que vous pouvez collecter et l'endroit où vous allez les trouver.

Quelles données collecter dans le cadre d'un diagnostic de territoire ?

Il y a deux grands types de données à collecter :

1

Les données quantitatives :

- ◇ Ce sont des chiffres ;
- ◇ Elles permettent de mesurer ou apprécier d'un état, d'une évolution ;
- ◇ Elles sont utiles quand on cherche à décrire le qui, le quoi, le où et le quand.

2

Les données qualitatives :

- ◇ Elles sont issues des observations du territoire et/ou de la parole des personnes qui y habitent ou y interviennent ;
- ◇ Elles permettent de qualifier des faits ou des phénomènes ;
- ◇ Elles sont utiles quand on cherche à expliquer le comment et le pourquoi.

L'enjeu d'un diagnostic de territoire est de parvenir à faire **s'enrichir mutuellement les données quantitatives et qualitatives**. On peut par exemple faire débattre les acteur·ice·s sur les données quantitatives les plus marquantes pour apprécier des écarts entre les représentations des personnes et les réalités statistiques.

Les données peuvent être :

- ◇ **Déjà disponibles et/ou analysées** : On les trouvera prioritairement dans les documents des différentes institutions, mais aussi sur Internet, dans la presse... Vous allez devoir les recenser, les récolter et les organiser. Attention à leur fiabilité !
- ◇ **À rechercher ou à construire** : vous allez devoir identifier les sources et construire des outils de recueil adaptés (grilles d'entretiens, trames d'animation, tableaux de données...).

Lorsqu'on parle de données, on parle aussi de :

- ◇ **Données froides** (statistiques générales, quantitatif, portrait de territoire, analyse démographique en évolution et en comparaison) ;
- ◇ **Données tièdes** (sur ce qui a déjà été fait, politiques jeunesse...);
- ◇ **Données chaudes** (enquêtes auprès des partenaires et des publics).

Il y a différents moyens de recueillir de la donnée, à vous de choisir ce qui vous paraît le plus réaliste pour votre diagnostic.

- ◇ La recherche documentaire et statistique ;
- ◇ Les entretiens ;
- ◇ Les questionnaires ;
- ◇ Les ateliers participatifs ;
- ◇ L'observation.

Point de vigilance :

Mesurer l'ambition de son diagnostic

- ◇ Triez les informations au fur et à mesure !
- ◇ Revenez à votre question de départ à chaque fois que vous avez le sentiment de vous égarer !
- ◇ Ne cherchez pas plus d'informations que ce dont vous avez besoin !
- ◇ Pensez à construire les outils et techniques de recueil de données adaptées aux personnes visées !

Source : www.diagnostic-territoire.org, 2016

Document utile : Le recueil de données

Thème / Question	Données disponibles et / ou analysées	Données à rechercher et / ou à construire

Réseau National des Juniors Associations

3 rue Juliette Récamier, 75007 Paris

Tél : 01 84 25 19 98

contact@juniorassociation.org

www.juniorassociation.org



Trouver, analyser et valoriser

Des données quantitatives

Les données quantitatives sont des données chiffrées qui permettent de **décrire le qui, le quoi, le où et le quand**. Les utiliser et les traiter est un exercice souvent complexe et chronophage. Essayez de **travailler avec peu de données bien sélectionnées et analysées** plutôt que beaucoup de données qui feraient perdre en lisibilité votre travail ou pourraient vous amener à des difficultés d'interprétation.

Quand collecter des données quantitatives ?

La collecte des données quantitatives est plutôt à effectuer **en début de démarche de diagnostic** pour appréhender les contours du territoire et de sa population. Cependant, n'hésitez pas **à revenir dessus tout au long de votre diagnostic** pour confronter et faire dialoguer ces données avec des observations et des discours d'acteur·ice·s.

Comment travailler avec des données quantitatives ?

Il y a trois grandes étapes pour intégrer des données quantitatives à votre diagnostic :

- ◇ Sélectionner vos données
- ◇ Interpréter et analyser
- ◇ Intégrer et mettre en valeur des données

Encore une fois, mieux vaut travailler avec peu de données bien sélectionnées que beaucoup de données illisibles - **limitez donc le nombre d'indicateurs retenus**, en lien avec le recueil de données que vous aurez établi en amont (*voir Recueil de données en annexe*).

Vos données doivent être **fiables** (voir l'encadré ci-dessous sur les sources),

facilement accessibles et surtout pertinentes pour répondre à votre question.

Pensez à rechercher des données à des échelles et périodes différentes en vue de l'analyse.

Par exemple, si vous avez sélectionné la part des moins de 18 ans dans la population du quartier, veillez à avoir la même donnée pour la ville ou le département et/ou encore la moyenne française. Il peut également être pertinent d'observer l'évolution de la part des moins de 18 ans dans le quartier depuis 20 ans.

Lorsqu'on parle de données, on parle aussi de :

- ◇ **Données froides** (statistiques générales, quantitatif, portrait de territoire, analyse démographique en évolution et en comparaison) ;
- ◇ **Données tièdes** (sur ce qui a déjà été fait, politiques jeunesse...);
- ◇ **Données chaudes** (enquêtes auprès des partenaires et des publics).

Il y a différents moyens de recueillir de la donnée, à vous de choisir ce qui vous paraît le plus réaliste pour votre diagnostic.

- ◇ La recherche documentaire et statistique ;
- ◇ Les entretiens ;
- ◇ Les questionnaires ;
- ◇ Les ateliers participatifs ;
- ◇ L'observation.

Les sources des données

Il existe beaucoup de sources de données quantitatives et pour toutes les explorer, nous vous conseillons la fiche **«Les sources des données quantitatives»** du site Diagnostic de territoire.

Si vous cherchez des **données sur les quartiers prioritaires de la ville**, nous vous conseillons **le site sig.ville.gouv ou de vous rapprocher du référent politique de la ville** de votre Mairie qui aura probablement déjà des données analysées à disposition. Certaines données déjà analysées peuvent être aussi disponibles via **les [CRPV](#) de votre région ou [l'ONPV](#)**.

Pour trouver des **données spécifiques sur les Juniors Associations**, vous pouvez vous rendre sur votre extranet sur la section «Statistiques» ou solliciter directement le RNJA.



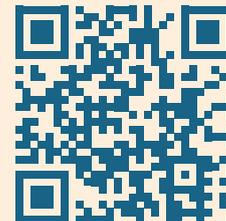
Site du
Diagnostic
de territoire



Site du SIG
de la politique
de la ville



Site du
Réseau CRPV



Site de
l'ONPV

Étape 1

Interpréter et analyser des données quantitatives

L'interprétation et l'analyse de données se fait sur la base de **comparaison à différentes échelles en relation avec d'autres données**, une donnée brute et ou isolée n'a pas de sens.

Ce travail peut se faire en deux temps :

- ◇ **Donner ses premières interprétations :** Montrer ce que l'on comprend d'une évolution ou d'une comparaison entre différentes échelles et essayer de trouver des explications. Exemple : Constat : "La proportion des jeunes de moins de 18 ans est deux fois plus importante dans ce quartier que la moyenne française" Explication : "Ce taux important peut s'expliquer par une forte densité de logements HLM avec des appartements destinés à des familles nombreuses".
- ◇ **Mettre en relation avec les autres données quantitatives :** Il s'agit des liens qui pourraient être fait entre la part des jeunes dans la population et d'autres données, comme par exemple, le taux d'occupation, la précarité des familles etc.

Les données quantitatives apportent des réponses à vos questions mais peuvent aussi permettre de **faire émerger de nouvelles hypothèses et de nouvelles investigations**. Après analyse, certaines données sélectionnées peuvent s'avérer inutiles ou inexploitable, ne les conservez pas !

L'analyse des données quantitatives peut être réalisée avec des collectifs d'habitant·e·s ou de partenaires pour apprécier les écarts entre les perceptions des acteur·rice·s et les réalités statistiques (voir la Fiche "Mener des ateliers participatifs").

Étape 2

Synthétiser et mettre en valeur des données quantitatives

Intégrer les données quantitatives dans une **analyse globale des données exprimées sous forme de points forts** (leviers, réussites, opportunités..)/**points faibles** (difficultés, fragilités...).

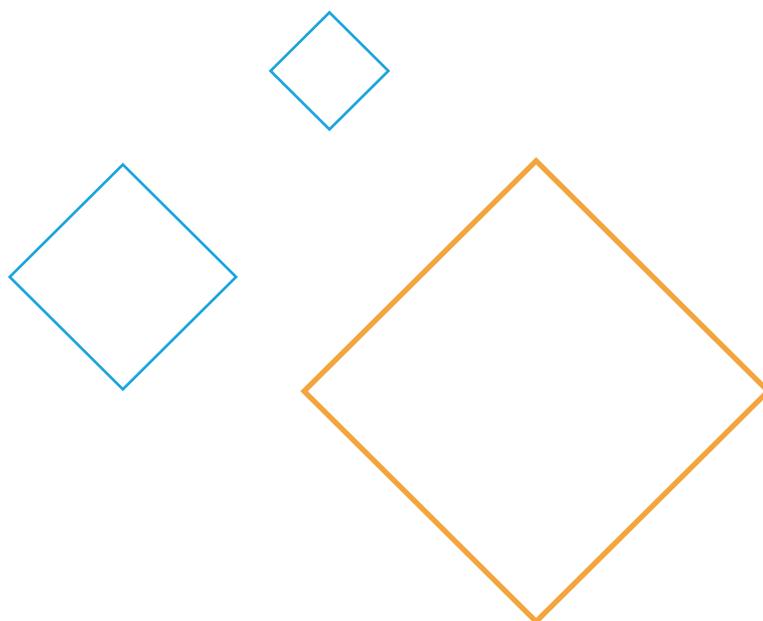
Mettre en forme des données sous forme graphique

La représentation graphique permet de faciliter la lecture et l'analyse, de mettre en évidence certaines particularités et de communiquer de manière plus attractive et compréhensible. Vous pouvez réaliser assez facilement **sur excel un graphique en camembert ou un graphique en histogramme**. Enfin si vous avez les compétences nécessaires vous pouvez réaliser une carte.



Pour plus de détails, voir la fiche [«Représentation graphique des données quantitatives»](#) sur le site diagnostic de territoire.

Source : www.diagnostic-territoire.org, 2016



Réseau National des Juniors Associations

3 rue Juliette Récamier, 75007 Paris

Tél : 01 84 25 19 98

contact@juniorassociation.org

www.juniorassociation.org



Annexes

Exemple de données quantitatives pertinentes pour un diagnostic sur l'engagement des jeunes en QPV (en lien avec la trame proposée "Rédiger un diagnostic territorial en QPV")

Le portrait du quartier :

	Indicateurs	Échelles	Où la trouver ?	Avec quelles données croiser ? Ou comment mettre en forme ?
Démographie	Âge de la population	Quartier/EPCI/Département/France	sig.ville.gouv INSEE	
Composition des familles	Part des ménages de plus de 3 personnes (dont part des étrangers) Taux de familles monoparentales (dont part des femmes et des étrangers)	Quartier/EPCI/Département/France	sig.ville.gouv INSEE	
Revenus et ressources	Revenu fiscal moyen Taux de dépendance des allocataires de la CAF Nombre de foyers allocataires de la CAF avec enfant	Quartier/EPCI/Département/France		
Emploi	Taux d'emploi par genre et par âge Taux d'ouvrier et d'employés	Quartier/EPCI/Département/France		
Éducation	Part de la population sans diplôme	Quartier/EPCI/Département/France		
Logement	Taux d'occupation des logements, Taux de locataire HLM Part des logements sociaux Nombre de personnes par résidence principale	Quartier/EPCI/Département/France		
Santé et cadre de vie	Indice de Développement humain (IDH)	Quartier/EPCI/Département/France		

Le portrait de la jeunesse :

	Indicateurs	Échelles	Où la trouver ?
Démographie	<p>Pourcentage de jeunes dans la population</p> <p>Indice de jeunesse</p>		
Composition des familles	<p>Nombre d'enfants par foyer</p>		
Vie citoyenne	<p>Part des votant·e·s dans les jeunes 18/25ans</p> <ul style="list-style-type: none"> • chiffres sur les jeunes engagé·e·s en collectif CMJ/CME/Délégué·e·s de classe/ CVL / CVC - données pouvant être recueilli auprès de la mairie et des établissements scolaires) • présence de dispositif d'engagement : nombre de volontaires en service civique, BAFA, JA dans le quartier étudié... 		
Emploi	<p>Part des jeunes ayant un emploi</p> <p>Chômage chez les jeunes 15-25 ans</p> <p>DEFM catégories ABC moins de 26 ans</p> <p>Part des 16-25 ans non scolarisés et sans emploi</p>		
Éducation	<p>Taux de scolarisation</p> <p>Nombre de décrocheur·euse·s</p> <p>Orientation au lycée, part en filière générales, part en filières professionnelles -taux de lycéen·enne·s en REP et REP+</p> <p>Taux de réussite au brevet, au bac</p> <p>Niveau de diplôme, part des jeunes en études supérieures,</p> <p>Formation professionnelle</p> <p>Présence de dispositifs d'accompagnement à la scolarité</p> <p>Part des 15 ans et plus non diplômés nombre de personnes non scolarisées</p>		
Logement			
Santé et cadre de vie	<p>Enfants couverts par au moins une prestation Caf</p>		
Mobilité			

Source : www.diagnostic-territoire.org, 2016

Si les données sont disponibles et que vous les jugez pertinentes, vous pouvez mettre en avant les écarts de genre et de nationalité.

Analyser les données

Et réaliser une grille d'analyse

L'analyse des données permet de **déterminer des enjeux qui seront utiles pour construire un projet et/ou des actions adaptées au territoire**. Ce travail intervient donc après la phase de collecte de données et avant la rédaction et mise en forme du dossier.

N'hésitez pas à **prévoir un temps collectif avec un groupe de travail** ou votre comité de pilotage lors de cette étape afin d'enrichir votre réflexion d'une multiplicité de points de vue (voir la Fiche "Mener des ateliers participatifs").

Comment structurer votre analyse ?

Souvent les enjeux peuvent être synthétisés en **distinguant les aspects positifs ou négatifs en lien avec une thématique ou une question**. Toutefois, libre à vous de structurer votre analyse d'une autre manière mais assurez vous toujours de **faire des connexions avec des données et des observations chiffrées et/ou référencées**.

Les aspects positifs peuvent être :

- **Des atouts, des forces.** Exemple : la présence de services publics de proximité sur le quartier, un parc dans lequel les jeunes se réunissent souvent, une envie des jeunes de s'engager, des espaces de participation...
- **Des réussites, des satisfactions.** Exemple : la fête du quartier qui fédère les partenaires et dynamise la vie de quartier, l'attachement des habitant·e·s à leur parc...
- **Des opportunités.** Exemple : un projet de rénovation urbaine, l'arrivée d'un marché sur le quartier...

Les aspects négatifs peuvent être :

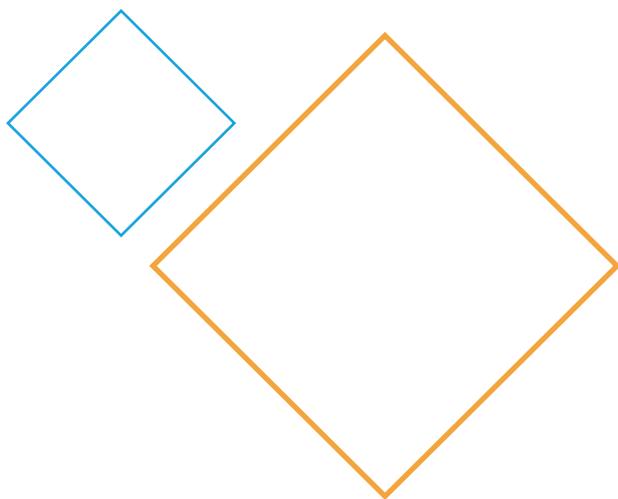
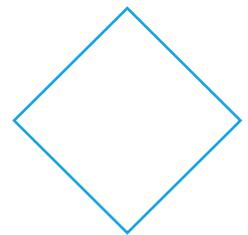
- **Des fragilités, des faiblesses.** Exemple : le taux de chômage des jeunes, les conflits de voisinage, la non prise en compte des jeunes dans les instances dirigeantes des structures de quartier...
- **Des carences, des besoins non couverts.** Exemple : absence de lieux d'accueil de jeunes, moyens de communication non adaptés pour les jeunes...
- **Des risques, des menaces...** Exemple : l'apparition de tensions communautaires, le risque de fermeture d'une structure de proximité...

Qu'est-ce qu'une grille d'analyse ?

La grille d'analyse est un **document qui permet de poser un cadre de réflexion** pour mettre en regard les thématiques que vous souhaitez aborder avec les données collectées.

Concrètement, ce sont des **tableaux qui recourent et recensent les différentes données** (données froides, questionnaires, entretiens, etc.) dans un objectif analytique.

Source : www.diagnostic-territoire.org, 2016



Réseau National des Juniors Associations

3 rue Juliette Récamier, 75007 Paris

Tél : 01 84 25 19 98

contact@juniorassociation.org

www.juniorassociation.org



Annexes

Grille d'analyse de données

Tableau 1
AFOM : Atout Faiblesse Opportunité Menace

Thème / questions	Aspects positifs (atouts, forces, réussites)	Aspects négatifs (difficultés, freins, échecs, carences)

Tableau 2 : Quelles sont les dynamiques d'engagement des jeunes sur le quartier ?

Exemple de critères	Indicateurs	Observations
Comment les jeunes perçoivent-ils leur quartier ?		
Comment les jeunes occupent-ils leur temps ? Quelles sont leurs préoccupations ?		
Est-ce que les jeunes connaissent et utilisent les dispositifs mis en place ?		

Réaliser des entretiens

Individuels

Réaliser des entretiens permet de **comprendre le sens que les personnes donnent aux faits, aux opinions, aux attitudes** (Ex. La manière dont les jeunes perçoivent leurs quartier ou voient l'avenir) mais également de **ressentir la dimension relationnelle des personnes à certains sujets**. Cela peut passer par l'hésitation, le ton de la voix, les gestes, les expressions, etc.

A l'inverse, l'entretien ne permet pas de travailler à grande échelle ou de recueillir des informations destinées à un traitement quantitatif.

Quand mener des entretiens ?

L'entretien individuel peut être utilisé soit comme point de départ de votre diagnostic soit en milieu de parcours.

	Point de départ	Milieu de parcours
Utilités des entretiens	Pour découvrir, explorer le territoire ; Affiner vos questionnements et hypothèses ; Permettre l'émergence de premières propositions d'actions par les acteur·rice·s.	Pour approfondir, consolider ; Clarifier une incompréhension ou des contradictions ; Étayer, tester les propositions d'actions et de coopération.

Les étapes d'un entretien :

- ◇ Construction de l'entretien
- ◇ Conduite de l'entretien
- ◇ Exploitation et analyse des résultats

Étape 1

Construire l'entretien

Définir à qui s'adresse l'entretien

- ◇ Définir le **nombre de personnes à interviewer**. Il s'agit pour vous de définir le nombre de jeunes à interroger, en fonction de votre temps et de vos moyens – et des facilités d'accès que vous avez.
- ◇ Déterminer **le profil** tout en gardant à l'esprit que les réponses doivent être les plus représentatives possibles.

Ex : 10 jeunes qui fréquentent la maison des jeunes dont 2 engagé-e-s en Junior Association.

Vigilances pour avoir un échantillon représentatif de jeunes :

- ◇ **11-18 ans** pour rester dans le cadre de la démarche JA, mais il peut être intéressant d'étendre à 20 ans
- ◇ Mixité de genre équilibrée
- ◇ Diversité des lieux d'habitation au sein du quartier
- ◇ Diversité des trajectoires scolaires
- ◇ Diversité des structures jeunesse fréquentées
- ◇ Prise en compte des « invisibles » et/ou NEET
- ◇ Des jeunes qui se considèrent comme engagé-e-s et non engagé-e-s, des jeunes en JA et hors JA
- ◇ Éventuellement les jeunes hors du quartier mais qui le fréquentent

Choisir le type d'entretien

Les entretiens peuvent être **directifs** (questions fixes, ordre prédéfini), **semi-directifs** (thèmes, sous-thèmes et questions introductives identifiées) **ou ouverts** (seul un terme général fixé) en fonction de vos objectifs. Dans le cadre de ce diagnostic, **nous vous conseillons les entretiens semi-directifs** qui permettent d'obtenir des informations ciblées tout en laissant la possibilité aux participant-e-s d'argumenter et de détailler.

Construire le guide ou grille d'entretien

Sur la base des personnes auxquelles vous souhaitez vous adresser et du type d'entretien défini, il vous faudra construire une grille d'entretien avec :

- ◇ Les thèmes de l'entretien ;
- ◇ Pour chaque thème, les informations à recueillir et les points à aborder ;
- ◇ Un ordre d'apparition des thèmes à évoquer.

Des modèles d'entretiens sont proposés en annexe, libre à vous de les adapter !

Étape 2

Conduite de l'entretien

Prendre contact

- ◇ Le lieu et l'horaire de l'entretien doivent être choisis à la convenance de la personne qui se rend disponible. Évitez le style « convocation » qui peut transformer le climat de l'entretien en interrogatoire. Le lieu choisi doit être calme et accueillant (pas de téléphone qui sonne, de collègues qui vont et viennent dans le bureau, etc.) et offrir des garanties de confidentialité lors de l'échange.
- ◇ Spécificité pour entrer en contact avec les jeunes et leur proposer des entretiens. Si vous n'avez pas de contact direct avec les jeunes, passez par les structures jeunesse du territoire, celles-ci pourront soit vous mettre directement en contact avec des jeunes soit vous indiquer et/ou vous accompagner sur des lieux de fréquentés par les des jeunes du quartier. Si vous avez déjà un contact d'un·e jeune via les Juniors Associations ou autres, n'hésitez pas à le solliciter pour mobiliser ses amis et connaissances.

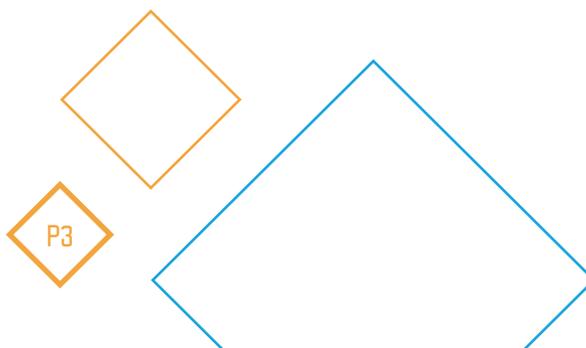
Introduire l'entretien individuel

Débutez l'entretien en informant la personne interrogée de :

- Qui vous êtes ;
- L'objectif de ce travail ;
- Ce qui sera fait des informations recueillies ;
- L'anonymat des propos ;
- La confidentialité de l'échange ;
- Les conditions de réalisation de l'entretien à savoir, la durée et le principe : vous posez des questions et interviewé·e formule ses réponses.

Mener l'entretien individuel

- Gérez les digressions : recentrez les propos afin de recueillir les informations que vous recherchez ;
- Ne prenez pas position sur ce qui est dit : restez neutre, ne débattiez pas.
- Adoptez une écoute attentive et active (posture empathique) ;
- Adaptez-vous à votre interlocuteur·ice : on n'utilise pas le même vocabulaire lorsque l'on s'adresse à des jeunes, à des professionnel·le·s, à des partenaires, etc.
- Formuler des relances. Les relances sont indispensables à l'entretien. Elles sont des moyens d'amener la personne à développer son propos sans pour autant l'orienter. Elles permettent de reformuler les propos pour s'assurer de leur bonne compréhension, et/ou de les préciser.



Exemples de relances :

Les relances visant à synthétiser les propos :

- ◇ « Si je comprends bien ce que vous venez d'évoquer, vous pensez que... »
- ◇ « Vous me dites que... Est-ce que je dois en conclure que ...? »

Les relances visant à reformuler les propos :

- ◇ Par exemple, interviewé·e déclarant que seul·e·s les jeunes issu·e·s de milieux favorisés ont accès aux options prestigieuses, l'intervieweur·se reformulera « D'après vous, les jeunes issu·e·s de milieux non favorisés n'ont aucune chance d'accéder à ce type d'options ? »

Les relances visant à obtenir des détails supplémentaires sur les propos :

- ◇ « Pourriez-vous m'en dire plus à ce sujet ? »,
- ◇ « Pourriez-vous préciser ce que vous entendez par...? »

Clôturer l'entretien individuel

- ◇ Faites une synthèse et demandez si la personne souhaite modifier ou ajouter quelque chose à ses propos.
- ◇ Concluez par des remerciements.
- ◇ Souvent, la fin officielle de l'entretien peut déclencher de nouveaux propos intéressants, demandez l'autorisation de les prendre en compte.

Enregistrement et retranscription des entretiens :

- ◇ L'enregistrement des entretiens est fortement conseillé si vous souhaitez faire du mot à mot et réutiliser les propos exacts d'une personne mais attention la retranscription est très chronophage. Vous pouvez compter 4 à 6h de travail pour 1h d'entretien. Il existe des logiciels de transcription pour gagner du temps (ex : Otter, Dictation...).
- ◇ Si le mot à mot n'est pas essentiel pour vous, vous pouvez tout simplement prendre des notes pendant votre entretien ou le réécouter par la suite pour en extraire seulement les données qui vous semblent fondamentales.

Étape 3

Exploitation et analyse des résultats

Réaliser une « lecture flottante » des entretiens

Cette dernière a lieu après la phase de retranscription. C'est une première lecture de l'ensemble des entretiens qui permet de **prendre connaissance des éléments marquants** (prévus ou imprévus) issus des échanges. De cette lecture, de nouveaux thèmes (non pensés lors de la construction de la grille d'entretien) pourront apparaître.

Réaliser une lecture thématique des entretiens (voir le tableau de classification thématique en annexe)

Lire les entretiens de manière thématique consiste à :

- ◇ découper les entretiens en fragments de discours significatifs ;
- ◇ affecter ces fragments de discours aux thèmes.

Synthétiser les éléments marquants

Suite à la lecture thématique des entretiens, les propos doivent être synthétisés et classés selon : « Les ressources du quartier », « Les faiblesses du quartier ». Vous pouvez utiliser pour cela le tableau AFOM disponible en annexe.

Utiliser les retranscriptions

Les retranscriptions peuvent éventuellement être ajoutées en **annexe de votre diagnostic**, les réponses des jeunes citées dans le corps du diagnostic - et anonymisées - selon leur pertinence et analysées pour **en dégager des pistes stratégiques**.

Chercher l'objectivité en acceptant les biais

Un travail de recherche invite à **l'objectivité**, mais c'est déjà une posture complexe à trouver quand on est extérieur·e à son sujet, alors lorsqu'on est directement impliqué·e... En tant que salarié·e d'une structure d'éducation populaire, actif·ve sur le territoire, ne cherchez pas nécessairement à vous positionner comme objectif·ve, mais gardez à l'esprit vos **biais potentiels** et n'hésitez pas à les expliciter : vos analyses n'en seront que plus intéressantes.

Source : www.diagnostic-territoire.org, 2016

Réseau National des Juniors Associations

3 rue Juliette Récamier, 75007 Paris

Tél : 01 84 25 19 98

contact@juniorassociation.org

www.juniorassociation.org



Annexes

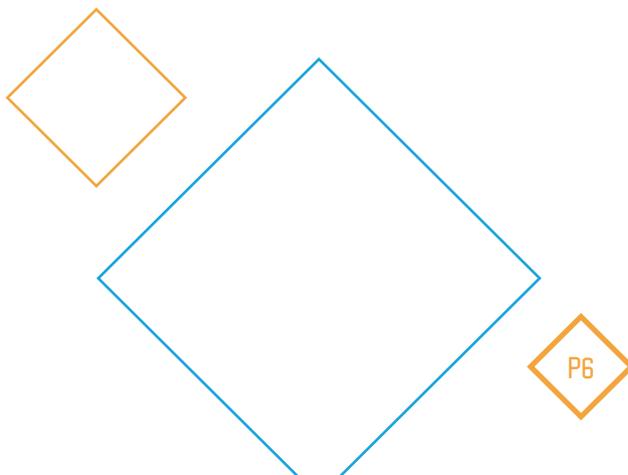
Grille d'analyse de données

Tableau de classification thématique

Thèmes abordés	Entretiens	Extraits pertinents
Thème 1 La représentation du quartier	Entretien 1- Jeune	
	Entretien 2 - Animateur·ice	
	Entretien x	
Thème 2 Les jeunes du quartier	Entretien 1- Jeune	
	Entretien 2 - Animateur·ice	
	Entretien x	
Thème 3 Le difficultés de la jeunesse	Entretien 1- Jeune	
	Entretien 2 - Animateur·ice	
	Entretien x	

Tableau AFOM : Atout Faiblesse Opportunité Menace

Thèmes / question	Aspects positifs (atouts, forces, réussites)	Aspects négatifs (difficultés, freins, échecs, carences)



Proposition de grille d'entretien

La **trame d'entretien** ci-dessous constitue un **exemple**, mais nécessitera bien entendu d'**être adaptée** : il est **important que les entretiens ne soient pas trop longs - cela vous évitera un long travail de retranscription.**

Grille 1. A destination des jeunes

1 - Représentation du quartier

- Comment voyez-vous votre quartier ? Comment le vivez-vous ?
- Si vous deviez me convaincre de venir vivre dans votre quartier, qu'est-ce que vous me diriez ? À l'inverse, si vous deviez me dissuader de venir y vivre, qu'est-ce que vous me diriez ?
- D'après vous, comment les gens qui ne sont pas du quartier voient les jeunes du quartier ?

2 - Les jeunes du quartier

- Comment voyez-vous les jeunes du quartier de manière générale ? Qu'est-ce qui fait leur force ? Qu'est-ce qui pose problème ?
- Diriez-vous que les jeunes du quartier ont les mêmes spécificités, les mêmes préoccupations que les autres jeunes ?
- Pensez-vous que les garçons et les filles peuvent vivre dans le quartier de la même manière ? Quelles sont les différences (fréquentation des espaces publics, accès aux équipements, regard qui est posé sur elleux, etc.) ? Si vous pouviez changer quelque chose dans le quartier, qu'est-ce que ça serait ? Et comment le feriez-vous ?

3 - Offre de services

- Je suis jeune, qu'est-ce qui existe pour moi dans le quartier ? Quels sont vos passe-temps (à vous et vos ami-e-s) ?
- Quels sont les endroits que vous fréquentez le plus ? Pourquoi ? Comment avez-vous connu les structures que vous fréquentez ? Qu'est-ce qui manque au quartier ?

4 - Mobilité

- Est-ce que les jeunes sortent du quartier ? Si oui, ils vont où ?
- Et vous en particulier ?
- D'après vous, pourquoi ?

5 - Participation et engagement

- Pour vous, ça veut dire quoi s'engager ? Qu'est-ce que le terme engagement vous évoque ?
- Avez-vous le sentiment que les jeunes sont écouté-e-s ?
 - Si oui, par qui ?
 - Si non, pourquoi ?
- Où entendez-vous le plus parler d'engagement ?
- Est-ce que les jeunes arrivent à faire bouger les choses dans le quartier ?
- Diriez-vous que les structures du quartier favorisent l'engagement des jeunes ? Diriez-vous que les jeunes de votre quartier sont engagé-e-s ? Pourquoi ?
- Et vous, vous considérez-vous comme engagé-e ?
 - Si oui, pourquoi et comment ?
 - Si non, souhaiteriez-vous vous engager ? Pourquoi ?
- Avez-vous déjà entendu parler des Juniors Associations ?
- Voudriez-vous en savoir plus ou être mis-e en contact avec des JA des alentours ?

6 - Rêves et avenir

- Vous voyez-vous rester vivre dans le quartier plus tard ?
- Quels sont les sujets qui vous tiennent à cœur ?
- Quel est votre rêve ?
- Avez-vous le sentiment d'avoir les moyens / qu'on met à votre disposition les moyens nécessaires pour y arriver ?

Grille 2. A destination des acteur·rice·s jeunesse

1 - Connaissance de la structure et du professionnel

- Dans quelle structure travaillez-vous ?
 - Education nationale (préciser)
 - Structure jeunesse
 - Association
 - Collectivité locale Mairie
- Quelle est votre fonction ?
- Depuis combien de temps travaillez-vous avec des jeunes (si applicable) ?

2 - Analyse et observations sur les jeunesses du quartier

- Quel est votre sentiment sur le quartier ? Quels sont ses points forts et ses points faibles ?
- Quelle est votre vision sur les jeunesses du quartier ?
- Comment définiriez-vous le terme « engagement » ?
- Est-ce que vous diriez que les jeunesses du quartier est sont engagées ?
 - Si oui, quel-le-s jeunes ?
 - Et sur quoi ?
 - Observez-vous des modes d'engagement spontanés chez les jeunes ?
- Qu'est-ce qui existe pour les jeunes dans le quartier ?
- Quelles difficultés rencontrez-vous dans votre travail avec les jeunes ?

3 - L'action jeunesse développée

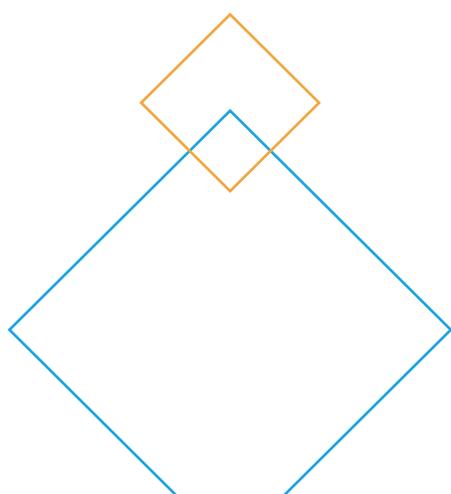
- Depuis quand êtes-vous implanté-e dans le quartier ? Comment fonctionne votre structure ?
- Quelles sont vos actions en direction des jeunes ? Quel âge a votre public ?
- A quels publics destinez-vous vos actions ?
- Comment communiquez-vous avec les jeunes ? Utilisez-vous les réseaux sociaux, et si oui, constatez-vous une communication plus fluide ?
- Généralement, est-ce que ce sont les jeunes qui viennent à vous ou l'inverse ?
- Qu'est-ce qui mobilise le plus les jeunes et le moins les jeunes ?
- Qu'est-ce qui, selon vous, en termes d'action est en train de changer et pourquoi ? Comment mobiliser plus de jeunes, ou des jeunes avec des profils plus divers ?

4 - Les partenariats développés

- Travaillez-vous avec d'autres structures/acteur·rice·s ? Si oui, lequel-le-s ?
- Observez-vous des complémentarités entre acteur·rice·s du quartier ?
- Que proposez-vous dans votre structure pour favoriser l'engagement des jeunes ?
- Est-ce que vous accompagnez la prise d'initiatives des jeunes ?
- Quels sont les freins à l'engagement des jeunes ?
- Si vous aviez une utopie par rapport à l'engagement des jeunes, quelle serait-elle ? (moyens illimités)

5 - Les Juniors Associations

- Connaissez-vous les Juniors Associations ?
- Qu'est-ce que vous en savez ?
- Pensez-vous que des jeunes du quartier pourraient être intéressé·e·s par une telle démarche ? Et vous ? Seriez-vous prêt·e à accompagner une JA ou à parler de la démarche autour de vous ?



Réaliser des questionnaires

Objectifs et limites du questionnaire

L'utilisation du questionnaire est adaptée lorsque l'on souhaite **recueillir des informations précises auprès d'une population sur des faits, des connaissances ou des opinions**. Lorsque l'on souhaite comprendre le sens que les personnes donnent aux faits, aux opinions, à leurs habitudes, etc., on choisira plutôt des entretiens individuels ou collectifs.

Il y a trois grandes étapes pour intégrer le questionnaire à votre diagnostic :

- ◇ Construction du questionnaire
- ◇ Passation du questionnaire
- ◇ Exploitation et analyse des résultats

Étape 1

Construction du questionnaire

Définir à qui s'adresse le questionnaire

Il s'agit de déterminer **le nombre et le type de personnes à interroger**. Réaliser un questionnaire nécessite de se poser la question du panel de personnes interrogées et de sa représentativité. On choisit généralement le questionnaire **quand on peut constituer un échantillon suffisamment représentatif de l'ensemble de la population**. Vous parviendrez rarement à constituer un échantillon suffisamment important et/ou représentatif pour être valide scientifiquement. Ne proscrivez pas pour autant le questionnaire, il vous permettra de dégager des « tendances », des « éléments marquants », etc.

Déterminer les informations à recueillir

Il s'agit de **choisir les thématiques que vous souhaitez aborder dans le questionnaire et de les articuler entre elles dans le sens d'une progression**. Veillez toujours à mettre des questions sur le profil des publics afin de décrire le panel interrogé et de faire d'éventuels croisements dans vos analyses.

Par exemple : Il peut être intéressant de mettre en lien le niveau d'engagement avec le genre des personnes interrogées.

Conseils pratiques

- ◇ Privilégiez des formulations brèves et simples.
- ◇ Évitez les termes techniques et/ou faisant appel à des connaissances que le·a participant·e n'a pas.
- ◇ Sur un même thème, les faits, opinions, connaissances, attitudes d'un professionnel·le, d'un·e habitant·e (jeune ou adulte) ne peuvent pas être questionnés de la même manière.
- ◇ Proscrivez les formulations négatives. Exemple : « Ne pensez-vous pas que... »
- ◇ Évitez les questions doubles, 1 idée = 1 question.
- ◇ Évitez les questions orientées (c'est-à-dire qui appellent un choix de réponse plutôt qu'un autre). Exemple : « La délinquance dans le quartier est une préoccupation majeure. À ce titre, êtes-vous en accord avec l'installation de caméras de surveillance ? »
- ◇ Veillez à avoir un nombre limité de questions, vous risquez de perdre l'attention des personnes que vous interrogez.

Étape 2

Passation du questionnaire

Introduire et conclure le questionnaire

Il est important de préciser l'enjeu du questionnaire avant de le diffuser avec un petit texte de présentation du projet et de votre structure pour motiver le participant·e à répondre. N'oubliez pas de remercier les participant·e et de les informer sur les suites du travail. Précisez une date limite de retour attendue.

Diffuser le questionnaire

Vous pouvez soit diffuser le questionnaire en vis-à-vis, c'est-à-dire en lisant les questions aux participant·e-s et en remplissant le questionnaire vous-même, soit de manière auto-administrée, c'est-à-dire avec des réponses directement écrites par les participant·e-s. Vous pouvez aussi passer par des tierces personnes (jeunes en Juniors Associations impliqué·e-s dans le projet, espaces jeunesse, associations, établissements scolaires, structures partenaires, etc.) pour faire remplir le questionnaire.

Suggestions

- ◇ Nous conseillons de passer les questionnaires des jeunes en vis-à-vis, soit par vous directement dans la rue ou dans des espaces de fréquentation des jeunes, soit par vos partenaires de terrain pour lever les éventuelles incompréhensions et garantir un taux de réponses plus élevé
- ◇ Pour les questionnaires à destination des professionnel·le·s, vous pouvez davantage le diffuser de manière auto-administrée avec quelques relances.

Étape 3

Exploitation et analyse des résultats

Questions fermées

Dans le cas des questions fermées, vous pouvez les comptabiliser, les représenter dans un graphique et commenter et analyser les résultats obtenus. Les questions fermées sont plus simples à exploiter mais doivent être maniées avec précaution.

Ex : « Est-ce que tu te considères comme engagé·e ? »

→ S'il y a 30 réponses à votre questionnaire : 25 « oui » et 5 « non ». Vous ne pouvez pas dire : « D'après notre étude, 83 % des jeunes du quartier se considèrent comme engagé·e·s ». Optez pour une formulation telle que « Parmi les 30 jeunes qui ont répondu au questionnaire, 83% se considèrent comme engagé·e·s ».

Questions ouvertes

Les réponses aux questions ouvertes demandent un travail de catégorisation des résultats obtenus avant une éventuelle représentation graphique. Il est également possible de citer des réponses telles quelles et de les anonymiser si elles vous paraissent pertinentes.

Ex : "Qu'est-ce que le terme engagement t'évoque ?"

→ Suivant les différentes réponses, vous pourrez sûrement distinguer plusieurs types de réponses qui reviennent comme "Aider les autres" "Faire du sport", etc.

Source : www.diagnostic-territoire.org, 2016

Réseau National des Juniors Associations

3 rue Juliette Récamier, 75007 Paris

Tél : 01 84 25 19 98

contact@juniorassociation.org

www.juniorassociation.org



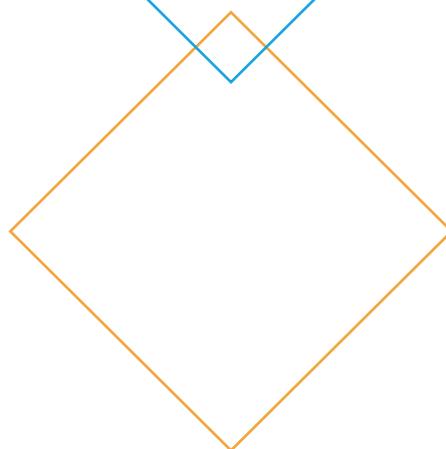
Annexes

Questionnaire à destination des jeunes



À dupliquer avant de modifier

Vous pouvez aussi retrouver les questionnaires diffusés dans le cadre d'une enquête sur l'engagement des jeunes en Haute-Saône à destination des collectivités territoriales, des établissements scolaires et des structures d'accueil de jeunes - libre à vous de les reprendre et de vous réapproprier les questions pour votre contexte de territoire.



Mener des ateliers participatifs

Pour collecter de la donnée

Les ateliers participatifs constituent un outil parmi d'autres pour collecter du contenu et de la donnée. Il y a des centaines de possibilités d'animation mais l'esprit reste le même : faire émerger d'un groupe des idées, des ressentis ou impressions sur un sujet dans une dynamique d'intelligence collective.

Intérêts et limites de la démarche

Intérêts :

- ◇ Stimuler les discussions dans une démarche d'éducation populaire.
- ◇ Rencontrer plusieurs acteur·ice·s en un temps réduit.
- ◇ Observer les relations entre les personnes.

Limites :

- ◇ Des ateliers mal menés peuvent limiter la parole des plus timides, de ceux.celles qui sont moins en capacité de prendre la parole.
- ◇ Risque de monopolisation de la parole de certains individus.

À quels moments faire ces ateliers participatifs ?

Les ateliers peuvent se mener à différents moments du diagnostic territorial pour répondre à différents objectifs :

- ◇ Au début, pour orienter le travail et comprendre où et comment chercher de la donnée et sur quelles pistes s'orienter.
- ◇ Au milieu, pour confronter et enrichir certaines hypothèses issues des premières recherches.
- ◇ À la fin, pour obtenir des orientations stratégiques et confronter les résultats de l'enquête.

À savoir d'un point de vue pratique :

- ◇ Avoir suffisamment de temps, certains ateliers demandent de prévoir 2h/3h en présentiel en comptant la restitution, du temps de préparation et du temps pour faire reprendre les conclusions.
- ◇ Pouvoir mobiliser suffisamment de monde (min 5/10 participant·e·s).
- ◇ Avoir une salle ou un lieu neutre.
- ◇ Être plusieurs animateur·trice notamment un pour prendre des notes.
- ◇ Pouvoir préparer des supports et prendre du matériel.

Mener des ateliers participatifs avec des jeunes (particularités) :

- ◇ Prendre plus de temps pour expliquer le cadre, le bien fondé de la démarche et le déroulement.
- ◇ Savoir expliciter les termes employés.
- ◇ Expliquer les règles de paroles et s'assurer qu'elles soient respectées.
- ◇ Gérer le rythme et prendre le temps.
- ◇ Avoir plusieurs animateur·trices pour encadrer et dynamiser les échanges.
- ◇ Rendre l'atelier ludique (ex: prévoir un temps d'interconnaissance, un brise-glace, un jeu etc.).
- ◇ Créer un climat de confiance et de bienveillance pour décomplexer la parole.

Quelques règles de prises de paroles :

- ◇ La bienveillance.
- ◇ L'écoute active, c'est-à-dire ne pas juger ce que l'autre peut dire, ne pas essayer de reformuler ce qu'a dit la personne et se concentrer sur ce qu'elle exprime.
- ◇ Ne pas couper la parole quand une personne s'exprime.
- ◇ Ne pas monopoliser la parole.

Focus

Sur trois techniques d'animations :

1. Les trois mots

La méthode des trois mots est utile pour :

- Comprendre un problème ;
- Recueillir des points de vue de manière individuelle puis les partager collectivement ;
- Lancer une dynamique d'échange sur un sujet.

Exemple d'utilisation dans le cadre d'un diagnostic de territoire :

- Vous proposez la méthode des trois mots à un groupe de professionnels afin de questionner leur territoire d'intervention. Vous posez la consigne suivante : « Décrivez votre territoire d'intervention en trois mots ».
- Vous proposez la méthode des trois mots à un groupe de jeunes afin d'apprécier le regard qu'ils portent sur leur quartier. Vous posez la consigne suivante : « Décrivez votre quartier en trois mots ».

Durée de l'animation :

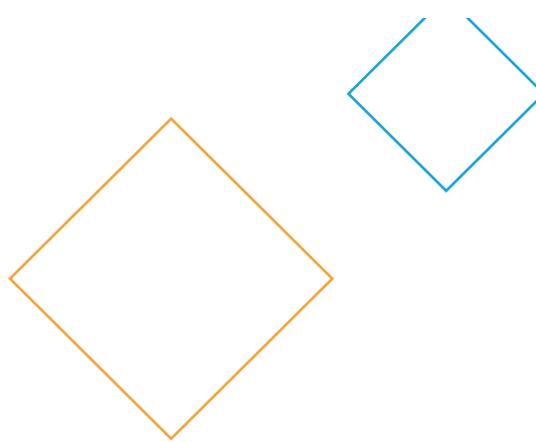
- Deux heures à deux heures trente.

Nombre de participant·e·s :

- Dix à quinze participant·e·s.

Besoins matériels :

- Des affiches pour l'animateur/trice ;
- Des post-it de couleurs différentes pour les participant·e·s ;
- Une salle suffisamment grande et aménagée pour permettre aux participant·e·s de circuler, et d'échanger.



Comment faire ?

→ Étape 1 : Le temps de rédaction individuelle.

L'animateur·trice détermine des thématiques en lien avec le sujet. Par exemple pour questionner un quartier, vous pouvez interroger sur l'habitat, l'offre de service, l'organisation des espaces, etc. ou pour questionner l'engagement, vous pouvez interroger sur leur définition de l'engagement, les lieux de l'engagement, les thématiques qui les préoccupent etc.

Les thématiques sont reportées sur des affiches visibles de tous : une affiche par thème.

Chaque participant·e écrit ses mots sur des post-it. Un mot par post-it. En tout, chaque participant·e doit avoir mis 3 mots pour chacune des affiches.

→ Étape 2 : La mise en commun et l'échange.

Chaque participant·e colle ses post-it sur chaque affiche

Conseil : Distribuer des couleurs distinctes de post-it peut permettre d'identifier des groupes de personnes : habitants, acteurs locaux, élus, etc.

L'animateur·trice lit les affiches à voix haute aux participant·e·s. Les participant·e·s réagissent. L'animateur·trice leur demande s'il y a des termes pour lesquels le sens est incompris. Des mots avec lesquels les participant·e·s ne sont pas d'accord ? Des mots qui les étonnent ?... L'animateur·trice repère les similitudes et différences de points de vue des participant·e·s.

→ Étape 3 : La synthèse.

L'animateur·trice fait une synthèse des propositions en séparant les aspects positifs du territoire (ressources, opportunités) et les aspects négatifs (freins, menaces) sur chaque thématique. Les participant·e·s proposent des pistes d'amélioration.

2. Le photo-langage ou cartographie mentale

Intérêt de la méthode :

Le photo-langage permet de :

- Favoriser l'expression à partir de représentations imagées ;
- Se positionner de manière individuelle ;
- Prendre conscience des différents points de vue et relativiser les positions des uns par rapport aux autres.

Exemples d'utilisation dans le cadre d'une diagnostic de territoire :

- Vous réunissez des jeunes pour échanger sur les différents équipements de leur quartier. Vous avez pris des photos des différents espaces (Ex : MJC, parcs, lycée, collège, lieu de culture, rues etc.) et les avez disposées dans une salle. Vous pouvez poser les questions suivantes : « Quels sont les endroits du quartier que vous trouvez les plus agréables ? Quels sont les endroits du quartier que vous trouvez les plus désagréables ? Quels endroits vous donnent confiance ? Quels espaces fréquentez vous ? Dans quels espaces vous n'avez pas envie d'aller ? ».
- Vous réunissez des jeunes pour échanger sur l'engagement. Vous avez sélectionné un ensemble d'images issues de différentes sources (photos, image internet, jeu du DIXIT, etc.) et les avez disposées dans une salle. Vous posez les questions suivantes : « Quelles images évoquent pour vous l'engagement ? » et « Quelles images représentent l'inverse de l'engagement ? » Chaque participant·e choisit deux photos dans chaque catégorie.

Une variante de cette méthode : la cartographie :

Plutôt que de demander à chaque participant·e de choisir une ou des illustrations qui leur permettent d'évoquer leur quartier, il est possible de leur demander de dessiner leur quartier (en dessinant, en collant des images, etc.). Chaque participant·e pourra ensuite s'exprimer sur la représentation qu'il a de son quartier. L'animateur·trice pourra mettre en débat les différentes conceptions qu'ont les participant·e·s.

Durée :

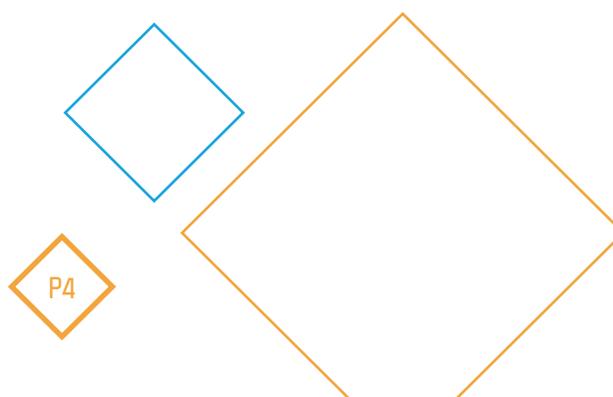
Une heure trente à deux heures.

Nombre de participant·e·s :

Une dizaine de participant·e·s .

Besoins matériels

- Des illustrations sélectionnées en fonction du thème, du public ; en surnombre par rapport au nombre de participant·e·s ; et toutes différentes. Elles peuvent être : des paysages, des personnages, des situations, des publicités, des croquis scientifiques, des mots, des adjectifs, des verbes, etc.
- Une salle suffisamment grande et aménagée pour permettre à l'animateur/trice d'exposer les photographies, aux participant·e·s de circuler, et d'échanger.



Comment faire ?

→ Étape 1 : Le choix des illustrations.

L'animateur·trice présente en vrac les illustrations. L'animateur/trice expose le thème de l'exercice et/ou la question. Chaque participant·e choisit une ou plusieurs illustration(s).

→ Étape 2 : L'échange.

Chaque participant·e présente au groupe les images qu'il a sélectionnées. Chaque participant·e exprime ce que ces images lui évoquent pendant un temps défini (3 à 5 minutes). Les images sont affichées et classées par catégories.

→ Étape 3 : La synthèse.

L'animateur·trice fait une synthèse des propositions en séparant les aspects positifs du territoire, ou de la thématique (ressources, opportunités) et les aspects négatifs (freins, menaces). Les participant·e·s proposent des pistes d'amélioration ou de réflexion.

2. World café

Intérêt de la méthode :

Le World Café vise à :

- Faciliter le dialogue constructif, le partage de connaissances et d'idées ;
- Créer un réseau d'échanges.

Exemples d'utilisation dans le cadre d'une diagnostic de territoire :

- Vous proposez un World Café à un groupe de professionnel·elle·s, en dernière phase d'un diagnostic de territoire, afin de réfléchir à la manière d'impulser des dynamiques d'engagement des jeunes dans le quartier.
- Vous posez les thématiques suivantes : « Offres d'engagement à destination des jeunes » ; « Relations partenariales et collaboration des acteur·ice·s jeunesse » ; « Relations jeunes et adultes/institutions » ; « Politiques jeunesse ».

Durée :

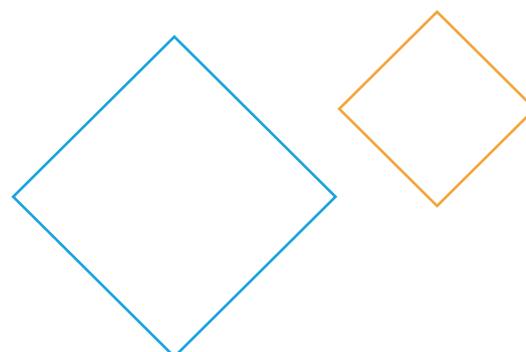
Deux heures à deux heures trente.

Nombre de participant·e·s :

Plus de douze participant·e·s.

Besoins matériels

- Une salle avec différentes tables en îlots
- Une affiche par table ;
- Éventuellement un objet de parole.



Comment faire ?

→ Étape 1 : L'aménagement de l'espace.

Aménagez l'espace de manière chaleureuse, comme un véritable café avec de petites tables pouvant accueillir quatre à cinq personnes.

→ Étape 2 : Les règles du jeu.

Présentez les thèmes aux participant·e·s. A chaque table correspond un thème. Par exemple : Thème Relations partenariales et collaboration des acteurs jeunesse « Que dire des relations entre les acteurs jeunesse ? » ; « Quelles sont les pistes d'améliorations et de collaboration ? »

→ Étape 3 : Vivre le World Café.

Un secrétaire de groupe est nommé. Chaque groupe détermine sur chaque thème les aspects positifs du territoire (ressources, opportunités) et les aspects négatifs (freins, menaces) et propose des pistes d'amélioration. Le secrétaire de groupe reporte ces informations sur l'affiche. A intervalles réguliers tous les participant·e·s changent de table (y compris le secrétaire de groupe). Au maximum quatre groupes de 20 à 30 minutes. Le secrétaire du groupe suivant complète l'affiche renseignée par le groupe précédent.

→ Étape 4 : La fin du jeu.

Un·e rapporteur·se est nommé. Chaque groupe restitue à l'ensemble des participant·e·s les éléments inscrits sur son affiche. Les aspects positifs (ressources, opportunités), les aspects négatifs (freins, menaces) ainsi que les pistes d'amélioration sont discutés en collectif.

Il existe une multitude d'ateliers possibles que vous pouvez adapter et sélectionner en fonction de vos objectifs. Pour cela, n'hésitez pas à aller voir les différentes ressources ci-dessous :



La boîte à bulles de
Scicabulle



La participation, Les
cahiers de Pavés



Ateliers participatifs par
Rhizome

Réseau National des Juniors Associations

3 rue Juliette Récamier, 75007 Paris

Tél : 01 84 25 19 98

contact@juniorassociation.org

www.juniorassociation.org



Réaliser et utiliser des cartes

Dans son diagnostic

La carte est un **outil de représentation visuelle** dont l'utilisation est indispensable dans le cadre d'un diagnostic de territoire que ce soit pour **situer le territoire, visualiser ses problématiques ou absorber des informations clés**.

Utiliser les cartes existantes

Avant de vous lancer dans la création d'une carte, **essayez toujours de voir quelles sont les ressources déjà disponibles et déjà constituées sur le quartier**. De nombreuses cartes peuvent se trouver par exemple dans le **Plan local d'Urbanisme** ou encore dans le **plan climat** d'une commune. Les services d'une commune ou d'une intercommunalité ont souvent beaucoup de ressources cartographiques à leur disposition. N'oubliez pas de **citer vos sources** et de préciser si vous avez fait des ajouts d'information sur la carte.

Les différentes ressources pour réaliser des cartes en ligne

- **sig.ville.gouv** : Outil cartographique en ligne de l'ANCT spécifiquement sur les QPV
- **géoportail** : Outil cartographique de l'IGN. Pour l'utiliser voir les tutoriels en ligne !
- **Frama carte** : outil cartographique en open source, pratique et facile d'utilisation
- **Remonterletemps** : Outil pour retrouver des cartes anciennes et les comparer
- **Observatoire des territoires** : Outil cartographique de l'ANCT, beaucoup de données disponibles pour faire des cartes comparées
- **Le mobiliscope** : Outil développé par le CNRS sur les dynamiques de mobilité d'un territoire

Exemples de cartes que vous pouvez utiliser dans le cadre de votre diagnostic de territoire :

Il y a une diversité de types de cartes qui correspondent à différents besoins et différentes manières de faire figurer l'information. Pour votre diagnostic, nous vous conseillons d'intégrer a minima trois cartes. Si vous sentez l'âme d'un-e cartographe, n'hésitez pas à en faire plus !

1/ Carte de situation du quartier dans la ville

Titre : Les QPV de la ville d'Avignon

- Quartiers Prioritaires**
- QP
 - Cluster des quartiers prioritaires
 - ANCT
- QP par région
 - Cluster des quartiers prioritaires par région
 - ANCT
- QP par département
 - Cluster des quartiers prioritaires par département
 - ANCT
- Quartiers**
- Quartiers prioritaires

Quartiers prioritaires de la politique de la ville fixés par le décret n° 2014-1750 du 30 décembre 2014 pour la métropole et par le décret n° 2014-1751 du 30 décembre 2014 pour les départements et collectivités d'outre-mer rectifiés par le décret n° 2015-1138 du 14 septembre 2015

ANCT - Janvier 2015

 - Quartiers prioritaires



Date et source

À vous de choisir l'échelle, si vous souhaitez intégrer la commune ou l'agglomération en fonction de la pertinence.

2/ Carte des limites administratives

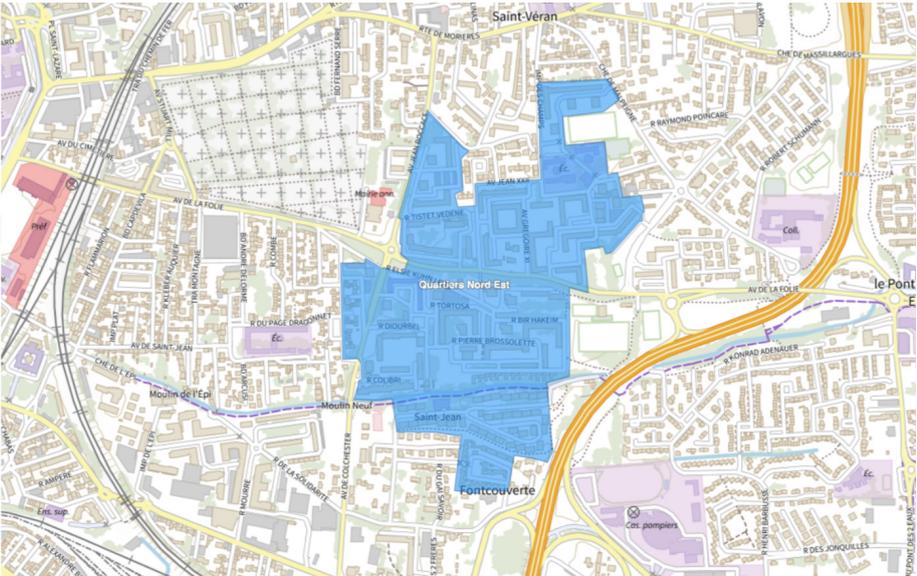
Titre : Délimitation des Quartiers Nord-Est

- Quartiers Prioritaires**
- QP
 - Cluster des quartiers prioritaires
 - ANCT
- QP par région
 - Cluster des quartiers prioritaires par région
 - ANCT
- QP par département
 - Cluster des quartiers prioritaires par département
 - ANCT
- Quartiers**
- Quartiers prioritaires

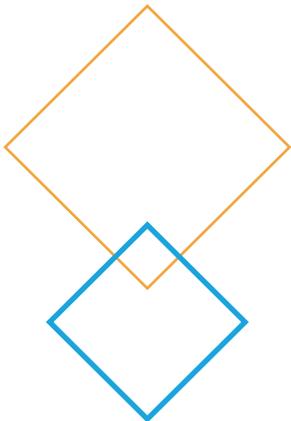
Quartiers prioritaires de la politique de la ville fixés par le décret n° 2014-1750 du 30 décembre 2014 pour la métropole et par le décret n° 2014-1751 du 30 décembre 2014 pour les départements et collectivités d'outre-mer rectifiés par le décret n° 2015-1138 du 14 septembre 2015

ANCT - Janvier 2015

 - Quartiers prioritaires

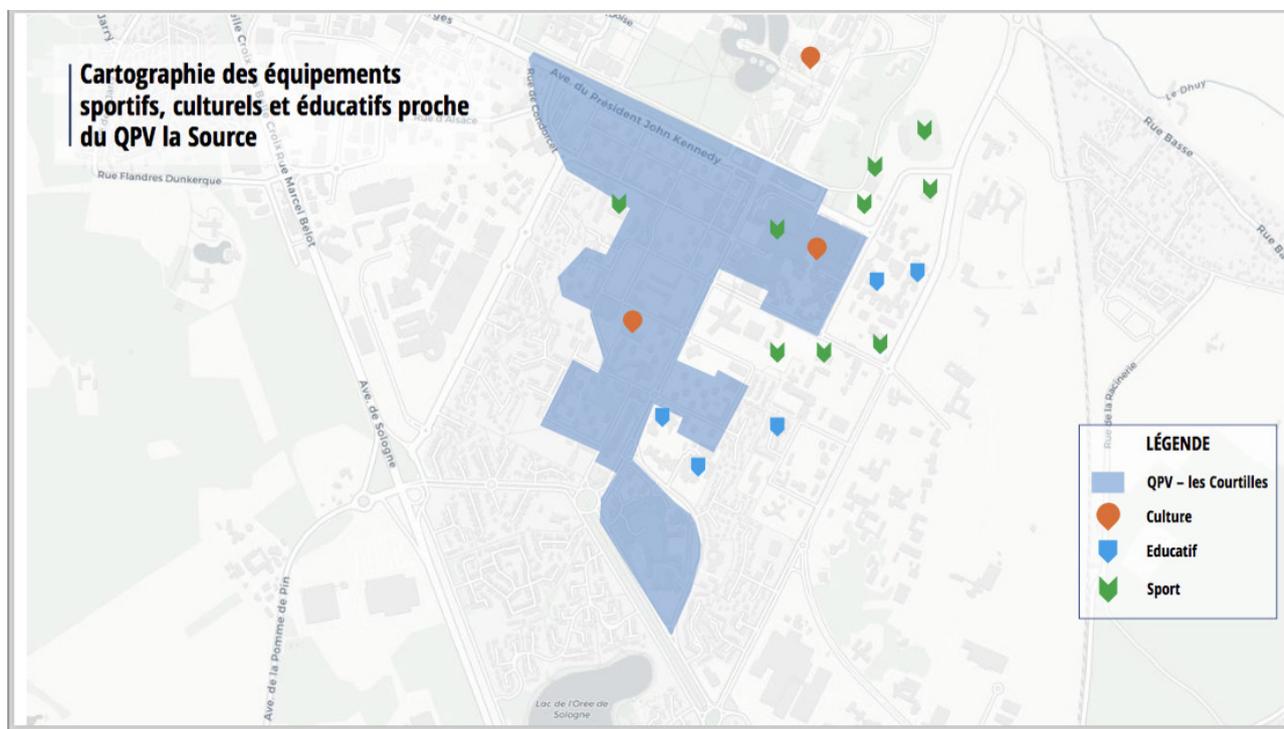


Date et source



3/ Carte thématique des équipements

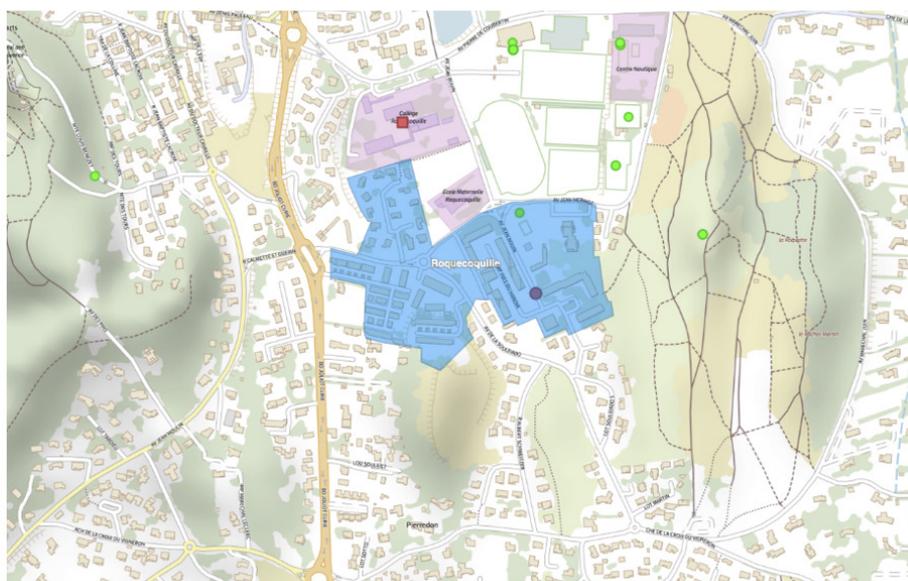
Titre : Cartographie des équipements sportifs, culturels et éducatifs proches du QPV la Source



Date et source

Titre : Cartographie des équipements sportifs, culturels et éducatifs proches du QPV la Source

- Quartiers Prioritaires**
- QP
 - Cluster des quartiers prioritaires
 - ANCT
 - QP par région
 - Cluster des quartiers prioritaires par région
 - ANCT
 - QP par département
 - Cluster des quartiers prioritaires par département
 - ANCT
- Quartiers**
- Quartiers prioritaires**
Quartiers prioritaires de la politique de la ville fixés par le décret n° 2014-1750 du 30 décembre 2014 pour la métropole et par le décret n° 2014-1751 du 30 décembre 2014 pour les départements et collectivités d'outre-mer rectifiés par le décret n° 2015-1138 du 14 septembre 2015
ANCT - janvier 2015
- Typologie des quartiers**
- Équipements / Services**
- Établissements scolaires**
- École primaire
 - Collège
 - Collège en REP
 - Collège en REP Plus
 - Lycée
 - Autre établissement
 - MENSR-DEPP - Base centrale des établissements - 2014-2015
- Équipements sportifs**
- Équipements sportifs
 - Base permanente des équipements - Insee - 2014
- Établissements culturels**
- Conservatoire à Rayonnement Communal, Conservatoire à Rayonnement Communal ou Intercommunal, Conservatoire à Rayonnement Communal ou Intercommunal - Annexe, Conservatoire à Rayonnement Intercommunal
 - Conservatoire à rayonnement départemental, Conservatoire à rayonnement départemental - Annexe, Conservatoire à rayonnement régional, Conservatoire à rayonnement régional - Annexe
 - Établissement culturel d'enseignement supérieur
 - Labels et réseaux du spectacle
 - Scènes conventionnées du spectacle
 - Établissements culturels
 - Ministère de la culture et de la communication - Direction générale de la création artistique - juin 2015
- Établissements d'accueil du jeune enfant**
- Établissements d'accueil du jeune enfant
 - Cnaf - 2014



Date et source

Types de cartes que vous pouvez également intégrer pour enrichir votre diagnostic :

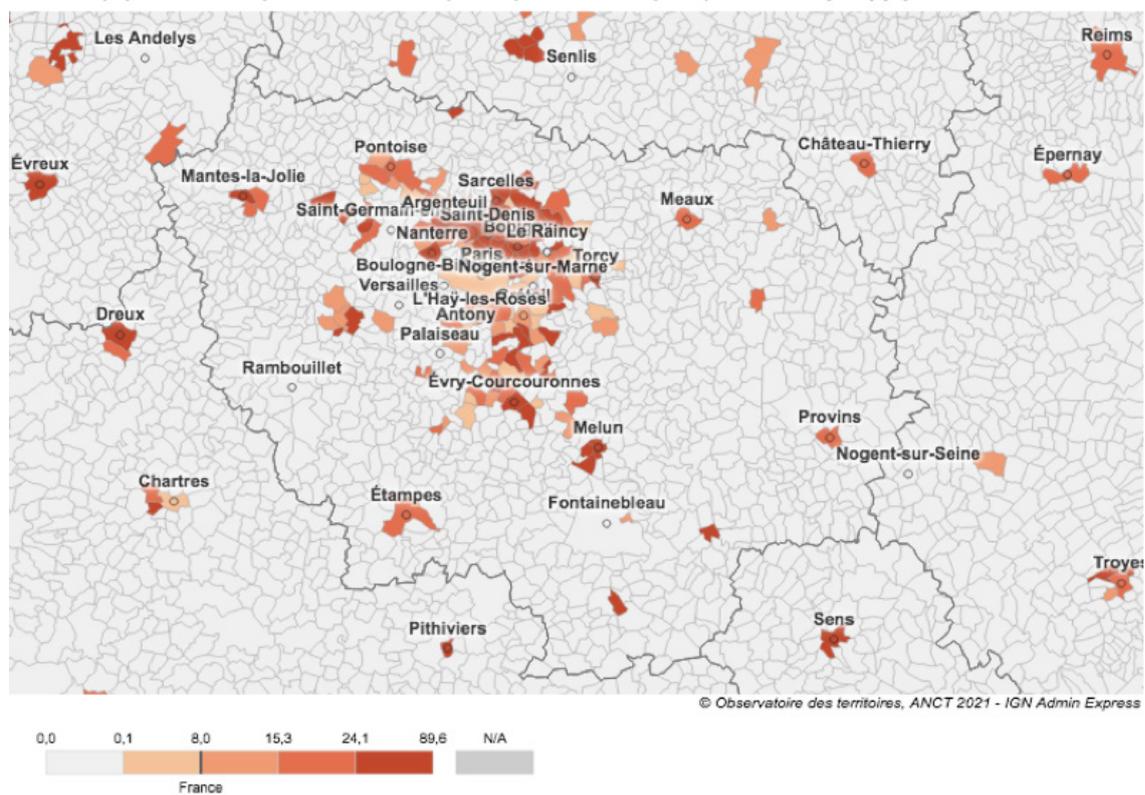
Cartes anciennes du quartier. Ex le quartier de Rocquebille en 1955 et en 2021



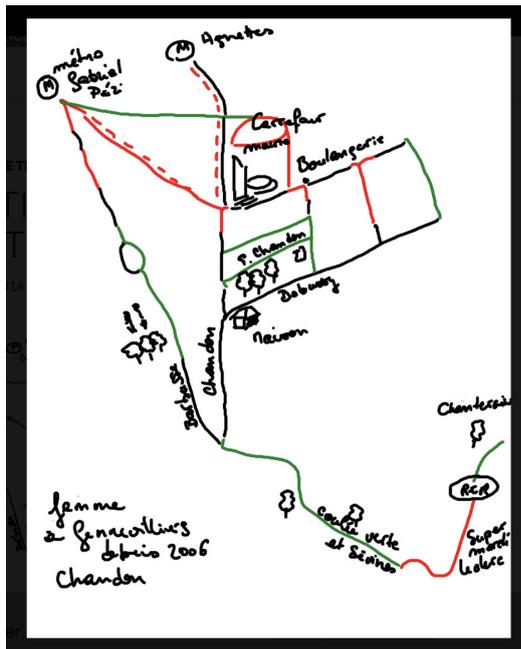
Source : Remonterletemps

Cartes thématiques. Ex La part de la population vivant en QPV en Ile de France

Part de la population municipale vivant dans un quartier prioritaire de la politique de la ville (QPV) (%) - Source : ANCT - ONPV, 14/09/2015 - Insee, RP 2018



Cartes thématiques. Ex La part de la population vivant en QPV en Ile de France



Remarque : Cette carte a été réalisée par une femme sur ses trajets quotidiens dans un quartier à Gennevilliers, elle devait représenter en vert les routes où elle se sentait en sécurité, en rouge en insécurité et en noir indifférente. Les rues et les lieux représentent son espace quotidien.

Attention les infos que doivent toujours contenir une carte :

- ◆ un titre
- ◆ une date
- ◆ une source
- ◆ une échelle
- ◆ une légende

TUTO : Éditer une carte via le site sig.ville.gouv

Aller sur le site <https://sig.ville.gouv.fr/> qui recense et cartographie les QPV

The screenshot shows the top navigation bar with 'Le SIG', 'Territoire', and 'Contact' menus, and a 'Recherches favorites' link. The main header includes the 'SIG ville' logo and the 'AGENCE NATIONALE DE LA COHESION DES TERRITOIRES' logo. The central content area features a search box with the text 'Rechercher un territoire' and a subtext 'Accédez rapidement à votre territoire pour y trouver des données statistiques et une cartographie détaillée.' Below this is a search input field containing 'Région, département, commune, quartier, etc.' and a search button. To the right, a map of France displays various QPV (Quartiers Prioritaires de la Ville) as shaded regions, with numbers like 32, 46, 52, 58, 62, 81, 105, 128, 140, 199, and 272. A search bar on the left of the map contains the address '10 Rue de la Prévoyance, 75019 paris'.

Utiliser le moteur de recherche pour trouver la ville dans laquelle se trouve le quartier dans le premier moteur de recherche

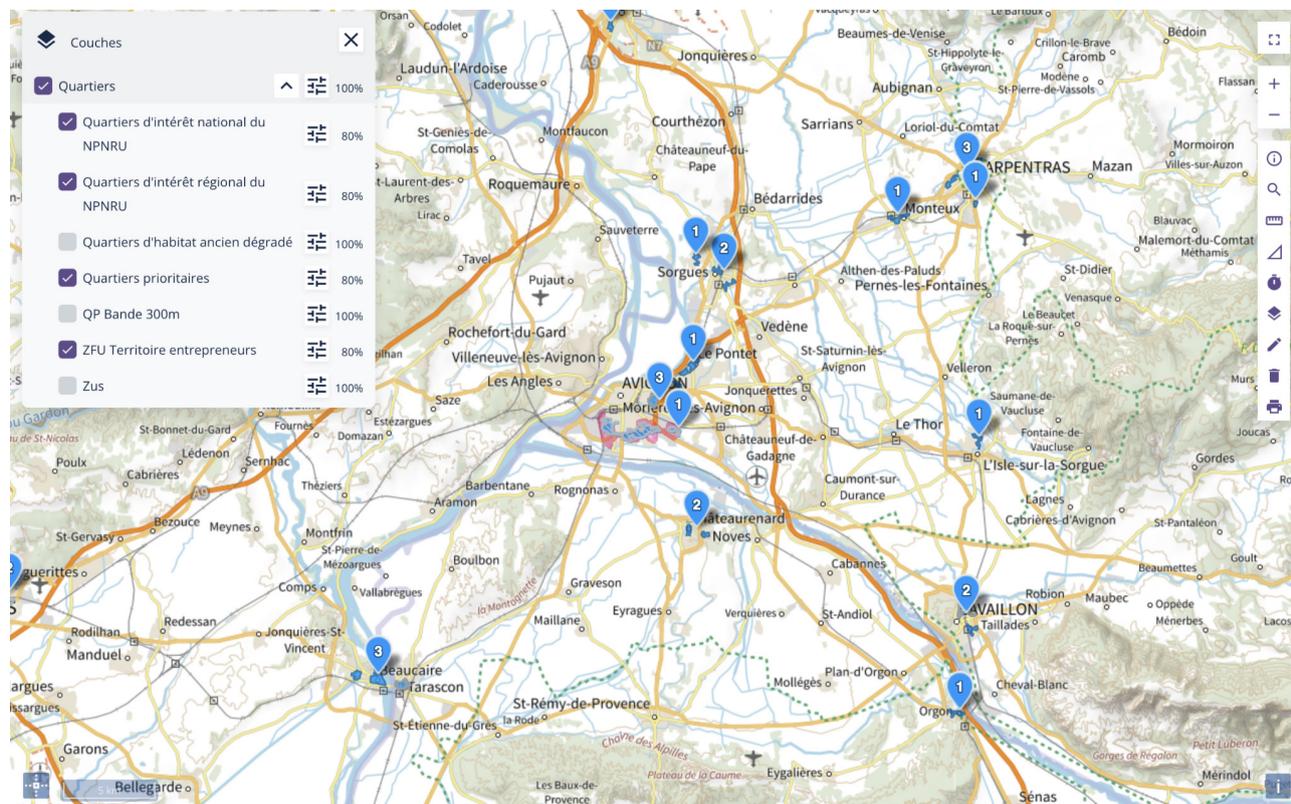
This screenshot shows the search results for 'Avignon'. The search input field contains 'Avignon'. Below it, a list of results is displayed: 'Avignon / 84007 / Commune', 'Cabrières-d'Avignon / 84025 / Commune', 'Morières-lès-Avignon / 84081 / Commune', 'Villeneuve-lès-Avignon / 30351 / Commune', 'Avignon-lès-Saint-Claude / 39032 / Commune', 'CA du Grand Avignon (Coga) / CV314 / Contrat de ville', and 'CA du Grand Avignon (COGA) / 248400251 / EPCI'. To the right, a detailed map of Avignon shows various neighborhoods (Quartiers) such as 'Quartier du Rhône', 'Quartiers Joffre Et Centre Ville', 'Quartiers Nord Est', 'Quartiers Camp Rambaud - Les Méridas', 'Monclar Champfleury/Rocade Sud Barblière Croix Des Oiseaux', and 'Quartier de la Saône'. The search bar on the left of the map is empty.

Vous vous retrouvez alors sur une page avec toutes les informations des QPV de la commune.

Éditer la carte : choisir l'échelle pertinente

Pour plus de facilité d'édition en haut à droite, il y a une icône pour mettre la carte en pleine écran

Pour choisir les éléments à faire figurer sur la carte, vous pouvez cliquer sur l'icône en haut à gauche "Couches". De là vous pouvez sélectionner les délimitations pertinentes mais aussi les équipements et services que vous souhaitez faire figurer.



Réseau national des Juniors Associations

3 rue Juliette Récamier, 75007 Paris

Tél : 01 84 25 19 98

contact@juniorassociation.org

www.juniorassociation.org



Déterminer des pistes d'actions et communiquer

Définir une stratégie d'action

Cette étape intervient après l'analyse des données pour **embarquer les acteurs dans la suite du projet et déterminer ensemble les actions à développer et/ou à mettre en place.**

Cette démarche prospective permet de définir une stratégie d'action qui comporte :

- ◇ **Des orientations, des objectifs prioritaires.** Attention aux objectifs trop généraux, hors de portée, trop ambitieux ou trop nombreux.
- ◇ **Des actions qui répondent aux objectifs visés.** Certaines sont déjà existantes et peuvent être maintenues ou renforcées, d'autres sont à imaginer et/ou mettre en place
- ◇ **Des moyens à mobiliser.** Permettant de définir qui fait quoi ? quand ? et comment ?
- ◇ **Des modalités et des indicateurs d'évaluation.** Pour ajuster et réajuster les actions.

En fonction du temps que vous avez à allouer au diagnostic et du nombre de personnes qui travaillent avec vous, plusieurs options s'offrent à vous pour dégager des orientations stratégiques :

- ◇ **Dégagez par vous mêmes pistes et analyses** sur la base de vos observations et de votre expérience.
- ◇ Si vous avez constitué un **comité de pilotage**, consultez-le et co-construisez ensemble les orientations stratégiques.
- ◇ Vous avez également la possibilité d'inviter des acteur·rice·s du territoire, des expert·e·s mais aussi des jeunes lors d'un atelier pour **dessiner collectivement des orientations**. Ces processus collaboratifs et participatifs sont plus longs à mettre en place mais enrichissent considérablement les résultats et surtout amènent l'appropriation des enjeux par les acteur·rice·s de terrain. Il peut viser à faire travailler ensemble, au mieux, des structures diverses et complémentaires sur une stratégie à déployer sur le territoire, mais peut aussi se limiter à un travail de votre structure, en vue de développer JA sur le territoire en question. À vous de trancher. *(voir la fiche 7- Mener des ateliers collaboratifs)*

Vous pouvez lister toutes les possibilités d'actions dans un premier temps puis faire des choix de priorités. Il est possible que certaines actions ne relèvent pas du niveau d'action de votre structure, ou que vous ne soyez pas en capacité d'apporter des réponses. A ce titre la communication de votre travail aux institutions et personnes compétentes est une nécessité pour être sur que les actions aboutissent

Communiquer les résultats

Tout au long du processus, vous aurez à communiquer des avancées des travaux, réajuster la démarche, partager des questionnements ou des hypothèses, construire collectivement. En fin de parcours, la restitution des travaux à un public large est une étape déterminante. Communiquer les résultats du diagnostic aux personnes que vous avez mobilisées ou interrogées répond d'une « éthique » du diagnostic. Chacun a le droit de savoir ce qui est fait de sa parole.

Les formes et les modes de restitution sont multiples et méritent d'être adaptés aux interlocuteurs à qui vous vous adressez. Un diagnostic ne prend pas nécessairement la forme d'un rapport écrit de 80 pages ! Vous pouvez utiliser des panneaux d'affichage, des supports vidéo, des présentations animées, des livrets, des cartes,...

À chaque fois que vous décidez de communiquer, identifiez :

- Qui sont vos interlocuteurs.
- Ce que vous voulez dire et dans quel ordre vous souhaitez le dire.
- De quelle manière et sous quelle forme vous souhaitez le dire.
- Les moyens financiers, matériels, humains disponibles.

Source : www.diagnostic-territoire.org, 2016

Réseau national des Juniors Associations

3 rue Juliette Récamier, 75007 Paris

Tél : 01 84 25 19 98

contact@juniorassociation.org

www.juniorassociation.org



Annexes

Tableau des objectifs et actions associées

Objectifs retenus à partir de la synthèse	Actions déjà existantes	Actions à mettre en place ou à développer	Structure compétente

Tableau de bord des actions

Actions	Référents	Moyens à mobiliser	Échéancier	Indicateurs d'évaluation

Tableau de bord de la communication

Étapes	Messages	À qui ?	Supports de communication	Personne référente	Quand ?

Trouver des subventions

Pour son projet de diagnostic

Budgétiser son diagnostic

Construire un diagnostic de territoire demande essentiellement du temps RH. A ce titre, nous vous conseillons d'estimer au maximum **le nombre de jours nécessaires** à son élaboration en fonction des différentes étapes de celui-ci en amont. Au-delà de votre organisation personnelle, cela vous permettra d'estimer le **besoin de financements relatifs à votre temps de travail**. Prévoyez également un **budget pour l'organisation de temps de rencontre et/ou de restitution** ainsi que pour du matériel de communication pour l'issu du diagnostic. Enfin, en fonction de votre proximité avec votre territoire étudié, vous pouvez éventuellement prévoir des **frais de déplacements**.

Argumentaires pour financer votre projet de diagnostic

Objectifs du projet :

- ◇ Permettre et encourager les jeunes mineur·e·s des Quartiers prioritaires de la Politique de la Ville (QPV) à prendre part activement à la vie de leur quartier en soutenant le développement et la structuration de leurs projets collectifs au sein d'un espace souple et sécurisé d'engagement, d'apprentissage actif de la citoyenneté, de prise de responsabilités et de conquête de l'autonomie : la Junior Association (JA).
- ◇ Valoriser les actions des jeunes issu·e·s des Quartiers prioritaires de la Politique de la Ville par des moyens variés : témoignages, publications, rencontres...
- ◇ Renforcer, dans les QPV, le maillage d'acteurs éducatifs, professionnel·le·s ou bénévoles, relais d'informations ou ressources, à même d'accompagner les projets des jeunes, par une stratégie globale en réalisant des outils de sensibilisation et d'information sur la démarche Junior Association et en organisant des temps de formation et d'échange de pratiques.
- ◇ Favoriser les parcours d'engagement des jeunes issu·e·s des QPV.



Description du projet

Introduction

Certes, **les jeunes de moins de 18 ans sont l'avenir, mais iels sont aussi le présent**, et iels le prouvent lorsqu'iels en ont l'espace et les moyens. Si l'association déclarée, cadre de droit commun, est largement privilégiée pour engager une action collective, celle-ci reste difficilement accessible aux adolescent·e·s, dont la **recherche d'autonomie** dans la réalisation de leurs projets est freinée par des **difficultés liées à leur minorité ou au manque de confiance de la part des adultes**. Beaucoup s'essouffent devant la complexité des démarches à effectuer : **iels peinent à trouver l'accompagnement dont iels ont besoin et des ressources accessibles**.

Ces constats sont **particulièrement marqués** pour les **jeunes issu·e·s des territoires prioritaires de la politique de la ville** :

- iels ont **plus de difficultés à accéder à l'information** sur les opportunités de réaliser leurs aspirations ;
- iels souffrent d'un **déficit de confiance et d'image** plus important que les jeunes habitant·e·s d'autres territoires, qui **rend difficile la promotion de leur participation** comme membres actif·ive·s de la société.

La structure XXXXXX est **Relais Départementale du Réseau National des Juniors Associations** depuis 2XXX. En 2021, elle a accompagné XX **Juniors Associations**, soit XX jeunes mineur·e·s, sur le département de XXXXXXXX, dont XX issu·e·s des Quartiers prioritaires de la Politique de la Ville. (Pour avoir ce chiffre, demandez au RNJA, nous faisons un recensement annuel des jeunes engagé·e·s habitant dans les territoires de la politique de la ville.)

L'association est un **espace d'émancipation, d'innovation, d'expérimentation démocratique et de création de dynamiques sur les territoires. Accompagner les jeunes dans la création d'associations est un moyen de faciliter un parcours d'engagement** - pour elleux - , mais également de **participer à l'animation d'un territoire** et au **changement de regard** que porte la société sur les jeunes.

La structure XXXXXX souhaite **porter et faire porter un autre regard sur les jeunes des quartiers prioritaires de la politique de la ville** du territoire de XXXXXXXX. Elle souhaite participer au changement de l'image qu'iels ont malgré elleux et qu'iels subissent aujourd'hui, en leur proposant un **cadre souple et sécurisé d'engagement collectif**, sans condition préalable, qui leur permet de **prendre une part active à la vie citoyenne de leur territoire**, en passant d'une envie, d'une idée, à un projet concret.

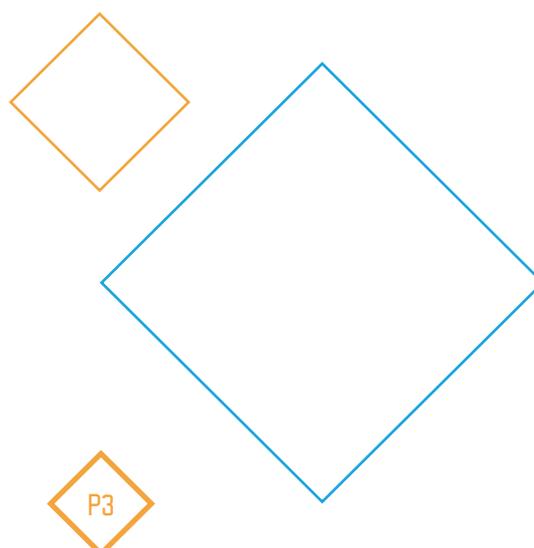
La mise en place d'une stratégie de développement de la démarche JA ciblée vers les jeunes habitant·e·s de QPV de XXXXXXXX (territoire concerné) nécessite au préalable une **connaissance détaillée du territoire** et des **besoins** de ses habitant·e·s, et une **identification précise des freins** qui entravent leur engagement, ainsi que **des leviers** à actionner pour réduire voire supprimer ces freins.

Une telle connaissance, non a priori, mais qui chercherait à **prendre en compte les di cultés et les opportunités** réelles du territoire, peut être dégagée par la conduite d'un **diagnostic de territoire**.

L'objectif de cette démarche, en laissant la parole aux habitant·e·s, est également de **donner à leur discours la légitimité qu'il mérite**, et de **promouvoir leur participation démocratique** en mettant à la disposition des jeunes mineurs les moyens nécessaires à leur engagement. Ainsi, un accès facilité à la démarche Junior Association dans les QPV entrainera un **e et favorable à la fois auprès des jeunes** – qui auront l'opportunité de prendre toute la mesure de leur citoyenneté et de faire plein usage de leur pouvoir d'agir – **et l'ensemble des habitant·e·s**, qui bénéficiera de ces actions citoyennes, facteurs de **coopération** et de **cohésion** au sein du territoire.

Cet accompagnement de la démarche JA passe par l'animation d'un réseau d'acteur·rice·s jeunesse (établissements scolaires, l'information jeunesse, les espaces jeunes, etc.) : une bonne coopération entre ces structures est primordiale pour la mise en place d'actions efficaces et bénéfiques, tout particulièrement en QPV. Il passe également par une bonne diffusion de l'information sur la démarche JA et par l'accompagnement des initiatives jeunes qui en découlent dans un rapport de confiance propice à leur prise de responsabilité. Cela implique de dégager du temps de travail dédié auprès des salarié·e·s Relais Départementaux·les pour la conduite effective du diagnostic (travail de recherche, diffusion de questionnaires, entretiens qualitatifs, analyse et synthèse).

Pour donner envie à d'autres jeunes de s'engager et pour valoriser des projets existants, la structure propose de créer d'une part des supports de communications à destination des jeunes habitant·e·s des quartiers de la politique de la ville de XXXXXXXX et des acteurs déjà présents. D'autre part, il conviendra de valoriser les projets existants en s'appuyant sur l'expression des jeunes et / ou des accompagnateurs et des différentes parties prenantes (parents, habitants, mairie etc.). Cette stratégie de valorisation s'appuiera sur des canaux de communication variés (synthèse, communiqué, vidéo, article etc.) via les réseaux (associatifs, institutionnels etc.) et la presse.



Moyens humains et matériels

Ce projet nécessite le financement de XX% du poste de Relais Départemental·e.

Évaluation

L'un des indicateurs sera quantitatif et reposera sur le nombre de Juniors Associations créées et le nombre de nouveaux·elles jeunes habitant·e·s des QPV ciblés nouvellement engagé·e·s.

Il s'agira aussi d'évaluer le nombre d'outils d'accompagnement, de communication, de valorisation créés et diffusés au cours de cette année. Leur utilisation sera de même évaluée.

Ressources pour aller plus loin sur la recherche de financements auprès des acteurs de la politique de la ville :



Mieux connaître les acteurs de la politique de la ville :

Politique de la ville, quartiers prioritaire de la politique de la ville et engagement des jeunes, Mélanie Suhas

Si vous souhaitez entrer en contact avec certains acteurs de la politique de la ville, n'hésitez pas à nous contacter pour connaître les liens que nous entretenons déjà avec eux.



Financer son projet de diagnostic :

KIT RD - FP 10

Financer l'accompagnement de projets JA

Source : www.diagnostic-territoire.org, 2016

Réseau national des Juniors Associations

3 rue Juliette Récamier, 75007 Paris

Tél : 01 84 25 19 98

contact@juniorassociation.org

www.juniorassociation.org

